PIE-GRIÈCHE MIGRATRICE

Loggerhead Shrike

Lanius ludovicianus

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Gilles Éthier

Cela peut sembler difficile à croire, mais la Pie-grièche migratrice a déjà connu une période faste au Québec. Commune de la fin du XIXe jusqu'au milieu du XXe siècle – il était alors possible de trouver cinq nids en une seule journée sur la Rive-Sud de Montréal – l'espèce s'est graduellement raréfiée au fur et à mesure que l'agriculture de subsistance a cédé la place à l'agriculture intensive (Robert *et al.*, 1995a). Déjà rare à l'époque du premier atlas, elle a poursuivi inexorablement sa chute, si bien qu'elle est aujourd'hui pratiquement disparue du Québec. L'aire de nidification de cette espèce, la seule pie-grièche endémique à l'Amérique du Nord, englobe la majeure partie du Mexique et des États-Unis continentaux ainsi que le sud des Prairies canadiennes et de l'Ontario.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Pie-grièche migratrice n'a été rapportée qu'une seule fois au cours du présent atlas : en 2010 près du village de Quyon, en Outaouais. Deux adultes transportant de la nourriture y ont été observés le 7 juin, puis trois jeunes à peine capables de voleter y ont été vus quatre jours plus tard. Il s'agit de la seule preuve attestant la nidification de l'espèce au Québec depuis 1995. En comparaison, les participants au premier atlas avaient recueilli des indices de nidification dans 30 parcelles.

Au Québec, cet oiseau se rencontrait jadis dans les zones de pâturage comportant des haies et des buissons d'arbustes épineux, le plus souvent des aubépines. Il est quelque peu déconcertant de penser que l'espèce a déjà niché jusque dans le secteur de Rimouski (Robert *et al.*, 1995a).

SITUATION

La situation de la Pie-grièche migratrice n'a cessé de se détériorer depuis un demi-siècle. Il s'agit d'un des rares passereaux dont les populations affichent une décroissance marquée à l'échelle nord-américaine, les données BBS faisant état d'une baisse d'effectifs de 72 % pour la période 1970-2014. À l'échelle canadienne, l'ampleur du recul est équivalente. Visiblement, la situation est encore pire à l'échelle québécoise.

Plusieurs éléments concourent à cette situation, mais il est clair que la transformation du paysage agricole au cours des 50 dernières années a largement contribué au déclin catastrophique des effectifs de l'espèce, au Québec comme ailleurs au pays. Plusieurs études (cf. COSEPAC, 2014) ont établi un lien entre la raréfaction progressive des pâturages non cultivés ou des prairies naturelles et la situation difficile dans laquelle se trouve la pie-grièche. Chez nous, celle-ci a souffert de l'abandon des terres agricoles moins productives (comme sur le piémont des Laurentides) et de la régénération forestière subséquente, tout comme de l'intensification des pratiques agricoles et de la conversion des cultures pérennes en cultures annuelles (Robert et Laporte, 1991). Malgré tout, le Québec abritait encore, au début des années 2000, des zones agricoles comportant de grandes superficies d'habitat propice à l'espèce. C'est notamment le cas dans le Pontiac (où se trouve Quyon), qui est la plus importante région productrice de bovins de boucherie au Québec et où le morcellement des pâturages est moindre (Jobin *et al.*, 2005).

La situation critique de la Pie-grièche migratrice a aussi d'autres causes, dont la perte d'habitat sur les aires d'hivernage (COSEPAC, 2014). Quoi qu'il en soit, cet oiseau est inscrit sur la liste canadienne des espèces *en voie de disparition* depuis 2003. Hélas, malgré le programme de réintroduction en cours en Ontario (1118 jeunes élevés en captivité y ont été mis en liberté de 2001 à 2017; H. Wheeler, comm. pers.), rien n'indique qu'un jour cette espèce fera à nouveau la joie des observateurs québécois.

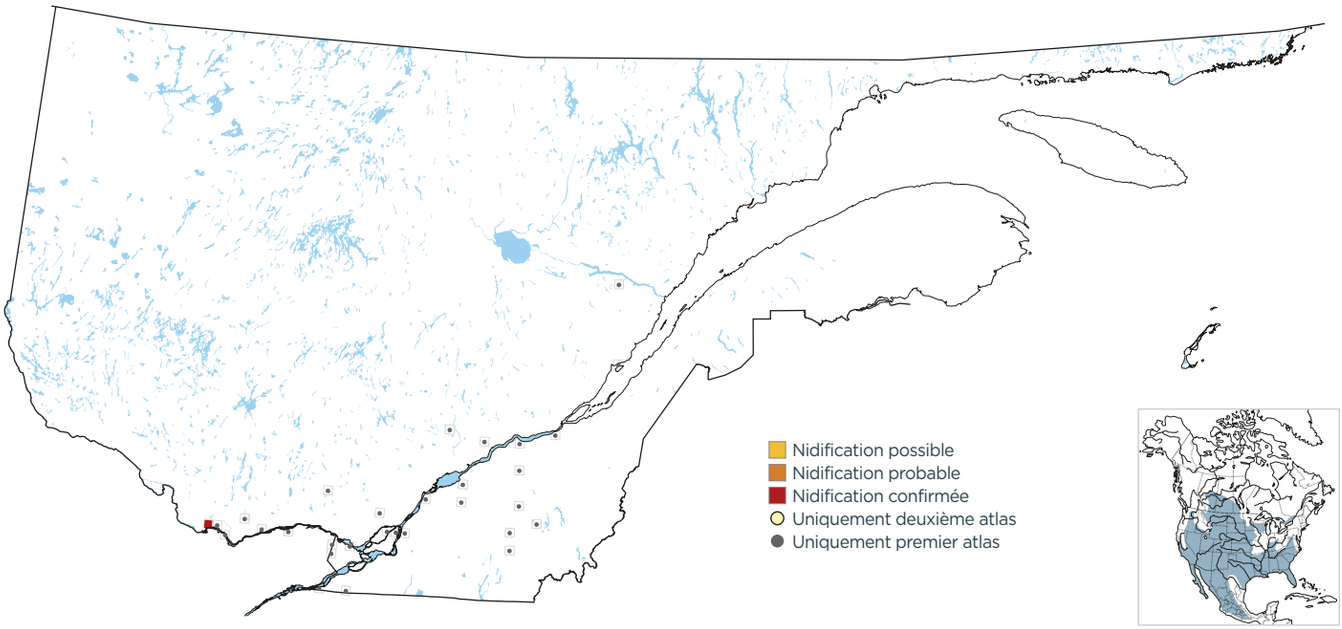
Michel Robert

FICHE TECHNIQUE

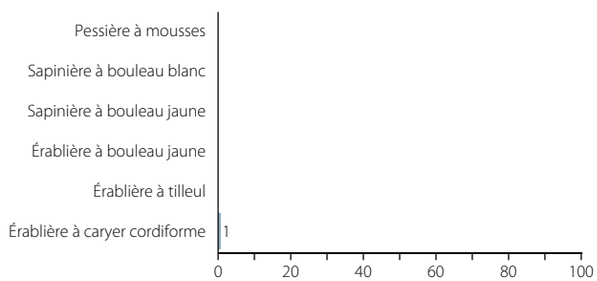
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	22	0
NIDIFICATION PROBABLE	1	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	7	1
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**30**	**1**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,2 %**	**0,02 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)

Christian Marcotte

Au Québec, la Pie-grièche migratrice nichait typiquement dans des aubépines poussant non loin de pâturages, comme ici à Grondines-Station.